

porter, d'après son estimation, environ 11,000,000 de louis. Cela porterait la recette à 143,000,000. De 143,000,000 à 183,000,000 il resterait encore une différence de 40,000,000 que le chancelier de l'échiquier demandera à l'emprunt. Son intention est de se faire accorder le pouvoir d'emprunter jusqu'à 60 millions de louis, afin d'être en état de faire face à toutes les éventualités.

Déficit, taxe, emprunts, augmentation de la dette publique, quel thème magnifique pour une opposition longtemps impuissante et sans programme. Le parti libéral n'a pas manqué l'occasion. C'est sir William Harcourt qui a été son porte-parole. Il a fait une charge à fond contre la politique du gouvernement. Après avoir félicité sir Michael Hicks-Beach de sa franchise, il s'est écrié: "Le budget n'est qu'un chapitre du désastreux incident de la guerre. On se propose d'emprunter encore 127,000,000 de livres sterling, quatre fois autant qu'on a emprunté pour la guerre de Crimée.

"Nous vivons dans un âge de finance, de journaux et de dépenses exorbitantes", a dit sir William. "Nous ne pouvons continuer sans amener ce pays à la ruine financière. La doctrine fashionable du jour est la conscription et la protection. Est-ce que quelqu'un croit que cette augmentation de dépense ne va pas continuer? L'Angleterre est moins puissante maintenant qu'elle ne l'était à la fin de la guerre de France. Quant à l'exposé budgétaire, c'est le plus sombre qui soit tombé de lèvres d'un chancelier de l'Échiquier."

Après sir William Harcourt, le chef des nationalistes, M. John Redmond, a protesté contre les nouvelles taxes. "Quel intérêt, s'est-il écrié, l'Irlande a-t-elle dans cette guerre qui nous a conduits à une aussi lamentable situation financière?"

En définitive, le droit sur le sucre a été adopté par 182 voix contre 125, et le droit sur le charbon par 171 voix contre 127.

Malgré le tableau peu flatteur qu'il avait à présenter, le discours budgétaire a été considéré cependant comme faisant honneur à l'habileté et au courage de sir Michael Hicks-Beach, de sorte qu'il semble être sorti victorieux de l'épreuve signalée par M. Ford dans la correspondance dont nous avons parlé plus haut. S'il en est ainsi, M. Chamberlain n'aurait donc pas lieu de jubiler.

Un incident assez désagréable pour le secrétaire colonial vient de se produire. Sa belle-sœur, madame Richard Cham-